

## Nourrir une vie :

Richard est étudiant en école de commerce. Mignon, ambitieux, au contact facile, Richard sait que toute heure occupée à faire quelque chose qui ne lui rapporte rien pourrait être remplacée une autre bien plus lucrative. Il sait que ce n'est pas facile, qu'il faut souvent forcer sa nature et s'engager dans des plans rébarbatifs au premier abord mais dont on sera plus que fier une fois l'argent dans le porte-monnaie.

Cette énième soirée entre potes, rien de mieux rien de pire que les autres, elle ne rapporte rien ; mais celle qu'on aura remplacée en pestant, celle qu'on aura ratée pour saisir à sa place le rapport de fin d'études d'un thésard quelconque – dix centimes d'euro le mot, deux euros la page relue et corrigée, quatre s'il s'agit d'une traduction – celle-là ne manquera à personne, ne gâchera aucune vie, sera vite rattrapée, et le voilà payé cet iPod hors de prix qui impressionne tant les nanas.

Tandis que d'autres tirent leur week-end en ingurgitant l'intégrale de leur série préférée, lui aura participé à un inventaire, quelque part, aura fait du gardiennage, ailleurs, encoder des données pour un prestataire anonyme, chez lui. À la fin, c'est une nouvelle voiture, un écran plat et tout ce qui fait qu'à vingt ans on a déjà un meilleur niveau de vie que papa et maman, qui financent le reste – loyer, bouffe, fringues, essence.

Richard a tout tenté, vraiment tout tenté. Et chaque fois qu'une opportunité de travail s'est présentée, chaque fois ce sont des jeunes comme lui, des adeptes du système D et autres vieux baroudeurs du fast-chèque prêt à encaisser qu'il aura rencontrés ; et toute une panoplie de conseils et de nouvelles opportunités qui s'en suivent.

Un bon plan débouche toujours sur plein d'autres bons plans. On s'inscrit sur des sites de ventes privés et se met à parrainer notre famille, nos amis, nos collègues, on crée même un blog simplement pour qu'un internaute de passage puisse se laisser duper, bref tout ce qu'on peut bien trouver. Au final, c'est une magnifique paire de Ray-Ban qui en jette un max, une chemise de marque et un ensemble costume cravate griffé. Le tout gratis, bien sûr.

On le paye de ce temps qui ne nous payait rien.

Tout cela, il ne l'aurait pas s'il s'était tout simplement enlisé dans de mauvaises habitudes. Caissier, saisonnier, manutention, promo boy, Richard a tout fait et en fera bien d'autres. Ce carnet d'adresses, toutes ces expériences professionnelles, ces histoires à raconter, ces compétences acquises, cette aptitude au travail, il n'aurait rien de tout cela s'il

s'était seulement écouté, s'il n'avait pas cherché à forcer les choses, s'il n'avait pas tant eu besoin de vivre au-dessus de ses moyens.

Aller donner son sperme, qui sait qu'on vous le refuse si vous n'avez pas encore eu d'enfants ? Lui. Parce qu'il a essayé. Parce qu'il y avait trente-huit euros à grappiller de la manœuvre, ainsi qu'un bilan de santé complet.

Richard est connu de toutes les boîtes d'intérim, il sait que ça ne tient qu'à un entretien et qu'ensuite ils font tout le boulot de recherche à votre place. Il reçoit diverses alertes mails et avise selon ses goûts et disponibilités. Au final, son planning est toujours plein. Mais comme ça ne lui suffit pas, il est aussi inscrit au registre de tous les laboratoires de recherches médicales du coin. Cobaye, ça paye bien et c'est sans risque.

Hormis de se faire gauler à tester plusieurs produits en même temps...

Plus le temps passe, plus ses clients sont satisfaits et plus il peut prétendre à de nouvelles missions, plus gratifiantes, mieux rémunérées. Certains le rappellent, lui proposent des tas de choses. Richard a su prendre le train en marche. Tout ça parce qu'il n'a pas regardé trente fois le même film, quand bien même génial. Tout ça parce qu'il n'a pas refait le monde avec sa bande de potes tous les soirs de l'année, enfumé de cannabis.

Ce que sait Richard, c'est que lui aussi a déjà vu ce film génial, que lui aussi a déjà fait tourner le bédo et déliré toute la nuit. Ce que sait Richard, c'est qu'une vie réussie c'est comme un bon cocktail : il faut savoir doser, varier, et se secouer.

C'est un garçon plein d'avenir, dont beaucoup seront jaloux, qu'on dira avantagé par son milieu social de départ, pourri gâté par ses parents.

On le dira opportuniste, chanceux, peu méritant. Ceux qui disent ça, aujourd'hui déjà, ceux-là perdent leur temps à jouer ou regarder le foot, à se passionner pour une équipe ou un sportif à leur image. Ceux-là draguent les filles du soir au matin, sans succès, se bourrent la gueule, s'allongent dans leur jardin pour quelques tâches de bronzage, déconnent, s'amuse et ne comprennent pas pourquoi le super canon, c'est toujours Richard qui le défleure. Sinon parce que le fric de papa lui mettra toujours tout, tout droit dans le bec.